



LES FLEURS GELÉES (CRÉATION)

Tragi-comédie baroque de Henrik Ibsen et August Strindberg - mise en scène Léonard Matton

A l'ère de la sauvagerie moyenâgeuse, deux sœurs vont s'éprendre du même homme. L'une et l'autre vont affronter le désenchantement. Mais entre-temps, il leur faudra traverser des épreuves et livrer plusieurs batailles. Sur un rythme endiablé et plein d'humour noir, une réinvention du drame bourgeois et du mythe viking.



Avec

Julie Cavanna *Sygne*

Marjorie de Larquier *Madame Margit*

Mathias Marty *Gudmund Gaudesön*

Léonard Matton *Erik de Hægge*

Alexis Michalik ou Benjamin Penamaria *Bengt Alfsön*

et Nicolas Saint-Georges *Knut Gæsling*

D'après *La Fête à Solhaug* de Henrik Ibsen et *La Femme de Sire Bengt* de August Strindberg, Adaptation, chansons et textes additionnels Léonard Matton, dramaturgie Roch-Antoine Albaladejo, Musique Jules Matton, Scénographie Aurélie Michelin d'après des dessins originaux de Luc-François Granier, Lumières Mohamed Mokaddemini, Création costumes Agatha Ruiz de la Prada, Chorégraphie Julien Dusart et Philippe Lamassoure

Production A2R Compagnie. Coproduction FLB Sarl. Coréalisation Théâtre 13.

Texte édité aux Editions *Les Cygnes*, collection *les Inédits du 13* – en vente à l'issue de la représentation (10€)

Durée du spectacle 1h20 sans entracte

Rencontre avec Léonard Matton, et toute l'équipe artistique, dimanche 23 janvier 2011 à 17h (à l'issue de la représentation de 15h30) – entrée libre. Rencontre animée par Juliette Rigonet du Magazine *l'Histoire*, avec la participation de l'historienne Corinne Péneau.

Garde d'enfants dimanche 30 janvier 2011 pendant la représentation de 15h30 (6€ par enfants) - Spectacle de conte / atelier / goûter avec Carole Visconti.

➔ **Générale de presse** : mardi 4 janvier 2011 à 20h30

Attaché de presse : Jean-Philippe Rigaud 06 60 64 94 27 / jphirigaud@aol.com

DU 4 JANVIER AU 13 FEVRIER 2011

Théâtre 13 – 103A boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris (métro Glacière)

représentations le mardi, mercredi, vendredi à 20h30, le jeudi et samedi à 19h30, le dimanche à 15h30

réservations 01 45 88 62 22 (du lundi au samedi de 14h à 18h30, le dimanche de 13h30 à 14h30)

audiodescription pour les non et mal-voyants les jeudis et dimanches entre le 20 janvier et le 6 février 2011

prix des places : 24€ ; tarif réduit 16€ (le 13 de chaque mois, tarif unique à 13€), 11€ (groupes scolaires), 6€ (allocataires du Rsa)

MAIRIE DE PARIS



AGATHA RUIZ DE LA PRADA



l'Histoire LiRE:

Au XIVe siècle, dans le royaume de Suède, au château de Solhaug...

...se prépare une fête pour célébrer les trois ans de mariage du seigneur Gudmund et de sa femme, Margit. Mais cette dernière s'ennuie auprès de ce mari qu'elle n'aime pas. Lorsque son amour de jeunesse, Bengt, arrive au château, elle caresse soudain l'espoir de fuir avec lui. Mais Bengt tombe amoureux de Sygne, la jeune sœur de Margit. Cependant, Sygne est promise au bailli du roi, Knut Gøesling.

Lors de la fête, le combat éclatera entre Knut et Bengt. Son issue permettra aux deux amoureux de vivre leur amour. Malheureusement, lorsque Bengt épouse Sygne, la justice du roi le rattrape en la personne du bailli Knut. Bengt doit alors hypothéquer son château en espérant pouvoir sauver la situation financière dans l'année et dissimule leur pauvreté à sa femme. Un an plus tard, Sygne s'est lassée de ce mari qui ne fait que de travailler pour une raison qui lui est inconnue. Les rapports entre les époux se dégradent jusqu'au point de rupture.

Une pièce unique

La Fête à Solhaug et *La Femme de Sire Bengt* (les deux pièces dont sont tirées *Les Fleurs Gelées*), sont deux pièces de jeunesse : Ibsen a 28 ans lorsqu'il écrit la première ; Strindberg en a 31 quand il décide d'en faire une suite et écrit la seconde. Elles ont donc une énergie et une fraîcheur inestimables. Les personnages ont entre vingt et trente ans et leurs problématiques sont celles de l'entrée dans l'âge adulte. Adaptées pour être montées ensemble, elles acquièrent une puissance baroque rare. Il en résulte une pièce unique, psychologique et extrêmement dynamique à la fois, riche en rebondissements et action, et dans laquelle les comédiens peuvent mettre en valeur toute leur dimension émotionnelle et physique.

Tout en se proposant de faire découvrir deux pièces méconnues et d'élargir la connaissance qu'on a de ces deux auteurs, la compagnie A2R se réclame d'un théâtre populaire. Le mélange des genres en est la condition première. Ecrite au XIXe siècle, l'intrigue se déroule cependant au XIVe siècle. On y voit ainsi, comme dans une tragicomédie de Corneille ou de Shakespeare, les instants graves se mêler au comique. L'univers médiéval, fait de jalousies, d'épées et de poisons côtoie les problématiques financières et celles, psychologiques, du couple. Les scènes d'une profonde intimité, sont ponctuées par de spectaculaires envolées lyriques et scènes d'action.

Ce spectacle met en valeur le thème cher à Ibsen et Strindberg de l'évolution sociétale et culturelle. Les deux auteurs le font en incorporant le psychologique à un univers médiéval. Il y a choc de civilisation entre la sauvagerie moyenâgeuse et la naissance d'un État-nation. Mettre en scène ce texte aujourd'hui présente un double décalage temporel : un sujet médiéval, exploré par des auteurs modernes et traité de manière contemporaine. Ainsi, la beauté lyrique de la langue est renforcée, les thèmes « modernes » développés dans le texte acquièrent une perspective historique et l'évolution de la société est dramatisée.

Jeux de découpes lumineuses et de translucidités

La scénographie des *Fleurs gelées* sert, comme la musique, les costumes et l'adaptation à unifier deux pièces, deux styles, deux visions d'un même univers. Cependant, il y a bien deux lieux dans cette pièce unique qu'est *Les Fleurs gelées*. Et la narration raconte trois journées d'été, sur trois années.

Le but est donc d'unifier malgré les indispensables changements. Donner une fluidité à la narration visuelle.

L'intention de la mise en scène est de jouer sur un choc des idées reçues, des cultures et des époques. Dans la même perspective, la scénographie va confronter les motifs (en référence aux mythologies scandinaves), la fluidité des matières (inspirée par l'univers d'Edward Gordon Craig) et les jeux de découpes lumineuses et de translucidités (encouragés par le théâtre contemporain).

C'est en parvenant à faire coexister tout cela qu'apparaîtra l'unité dramatique et spectaculaire (dans leurs sens théâtraux) des *Fleurs gelées*.

Des costumes colorés, à la limite de l'exubérance

Jusqu'à la moitié de l'Acte V, il fait un temps magnifique dans ce royaume scandinave. Les trois premiers actes sont : la préparation d'une fête, la fête elle-même puis sa conclusion. L'acte IV est le lendemain d'un mariage.

Tout est écrit pour aller contre les idées reçues d'un univers scandinave pseudo-bergmanien, gris, froid, triste.

La création des costumes sera donc l'œuvre d'Agatha Ruiz de la Prada : son univers ibérique, coloré, est à la limite de l'exubérance. A tel point, même, que les costumes en deviennent hors de toute référence. Hors du temps. Ils dessinent des personnages mythiques, baroques, passionnés, faits de désirs foisonnants et de frustrations bouillonnantes.

De la polyphonie baroque à la musique contemporaine

L'emploi d'une musique originale est indispensable pour donner une cohésion à l'ensemble du spectacle. Elle permet d'être un écho harmonique. A la fin du spectacle, la musique devient contemporaine. Elle se veut nourrie par cinq cents ans d'évolution musicale, comme dans les compositions de Schnittke ou John Williams. Une formation orchestrale de douze musiciens permet ainsi de donner l'illusion d'un classicisme savant et d'une intemporalité. La beauté et le spectaculaire sont les maître-mots de cette création musicale originale.

La compagnie A2R

Avec ce nouveau spectacle, la compagnie A2R poursuit sa recherche : celle de donner à voir aux spectateurs des spectacles à la fois populaires et exigeants, tant dans le choix des textes que dans leur mise en scène. La compagnie revendique pour ce faire des pièces dynamiques, qui se reposent sur une puissante écriture dramatique spectaculaire et une distribution nombreuse, composée au départ de comédiens principalement issus des « Ateliers du Sudden », de Raymond Acquaviva (ancien sociétaire de la Comédie Française).

En 2004, *Le Théâtre ambulant Chopalovitch*, mise en scène de Roch-Antoine Albaladejo, crée une heureuse surprise en Avignon en présentant une pièce contemporaine méconnue en France, poétique et émouvante, dont la distribution ne compte pas moins de douze comédiens. Le succès public et critique génère une tournée française de quatre ans.

En 2006, *Le Malade imaginaire* de Léonard Matton reçoit en Avignon les éloges de la critique et du public pour sa mise en scène « hors du temps, qui ne dénature ni le texte ni les intentions de l'auteur ». Après quelques dates de tournée, la pièce est programmée au théâtre du Lucernaire et entre dans le catalogue d'Atelier Théâtre Actuel. Elle tourne encore aujourd'hui.

En 2007, *Les Fourberies de Scapin* de Roch-Antoine Albaladejo présente une distribution de dix comédiens dans une mise en scène qui met en valeur par des « tableaux » et des « machines » le travail de groupe. L'esthétique mécanique et carnavalesque, proche de celle de *L'Étrange Noël de Monsieur Jack* de Tim Burton, sont la clef d'un succès qui génère une tournée de deux ans.

En 2008, *Maman Saboulex* d'Eugène Labiche est créé au Théâtre du Lucernaire, puis présentée en Avignon et en tournée. La mise en scène de Roch-Antoine Albaladejo se tourne cette fois-ci vers une esthétique plus dynamique encore, qui fait la part belle aux lazzi et au charivari.

Les Fleurs gelées présente une distribution de six comédiens : Nicolas Saint-Georges, Léonard Matton et Mathias Marty qui sont membres de la compagnie depuis 2004. La distribution est complétée par des comédiens venus de différents horizons et qui partagent les mêmes ambitions théâtrales et esthétiques : Julie Cavanna, Marjorie de Larquier (de la compagnie Acte 6) et Alexis Michalik (de la compagnie Los Figaros).

Julie Cavanna – Sygne

Julie Cavanna débute sa carrière professionnelle sous la direction d'Anne Bourgeois à la Gaîté-Montparnasse aux côtés de Philippe Caroit et Caroline Tresca dans le rôle d'une jeune fille atteinte d'un cancer. Très vite, à la suite de ce personnage exigeant, elle multiplie les rôles pour la télévision dans les réalisations entre autres d'Elizabeth Rappeneau, Denis Berry et Michèle Bernier. Elle tourne également dans plusieurs court-métrages aux côtés de Dominique Pinon ou encore Audrey Dana. Elle continue cependant en parallèle le théâtre et joue en tournée, à Lyon à la Tête d'or et à Paris au Théâtre du Gymnase sous les directions de Michel Roux, Frédéric Rondot, Olivier Belmondo et Isabelle Ratier. En 2010, elle était à l'affiche du *Nouveau Testament* à la comédie des Champs-Élysées.

Marjorie de Larquier - Madame Margit

Marjorie de Larquier est l'un des membres fondateurs de la compagnie Acte 6. Elle joue ainsi principalement au sein de cette compagnie et fait des débuts remarquables dans plusieurs lieux de la jeune création parisienne dont le Théâtre 14 sous la direction de Georges Hachem et aux Théâtres 13 et Athénée dans les *Peer Gynt* et *Le Balcon*, mis en scène par Sébastien Rajon.

En 2009, elle joue dans deux spectacles à Paris et en tournée : *Atroce Volupté*, mis en scène par Frédéric Jessua au Ciné13 et au Ranelagh où elle joue le rôle inquiétant d'une hypnotiseuse meurtrière, puis dans *Kvetch* de Steven Berkoff au Théâtre du Lucernaire, par Ludovic Pacot-Grivel. Elle retrouve en 2010 ce metteur en scène pour *Greek*, du même Steven Berkoff.

Mathias Marty - Gudmund Gautesön

Mathias Marty fait ses classes aux « Ateliers du Sudden » de Raymond Acquaviva. Très vite, ce dernier le dirige dans plusieurs spectacles à Paris, à Lyon et en tournée (*Aux Larmes citoyens*, *Le Bourgeois gentilhomme* et *Les quatre Vérités* aux côtés de Marthe Mercadier)

Il participe également à plus de vingt créations sous les directions de jeunes metteurs en scène dont *A l'Abordage*, de Xavier Brousse, où il endosse le rôle de Barbe-Noire. Il devient membre de la compagnie A2R lorsqu'il intègre la distribution du *Théâtre ambulant Chopalovitch*, mis en scène par Roch-Antoine Albaladejo. Il retrouve ce metteur en scène dans *Les Caprices de Marianne*, où il tient le rôle d'Octave. Il joue également sous la direction de Léonard Matton dans ses deux premiers spectacles : *Manhattan Medea* de Dea Loher et *Le Malade imaginaire*.

Léonard Matton - Erik de Høegge

Léonard Matton débute sa carrière enfant puis adolescent en jouant sous la direction de son père Charles Matton dans deux films : *La Lumière des étoiles mortes* et *Rembrandt*. Puis il débute au théâtre en intégrant la compagnie A2R et joue à Paris, en Avignon et en tournée dans *Le Théâtre ambulant Chopalovitch* et dans *Bajazet*, où il tient le rôle-titre. Par ailleurs, il intègre également la compagnie de Stéphanie Tesson, Phénomène et compagnie, et joue sous sa direction dans quatre de ses créations à Versailles, puis en tournée.

Depuis 2006, il met également en scène plusieurs spectacles qu'il adapte : *Le Malade imaginaire* de Molière, *Manhattan Medea* de Dea Loher, *Miroir de Murnau* d'après Heinrich von Kleist et Bertolt Brecht, et le one-man show *Barnabé* auquel il participe à l'écriture.

Alexis Michalik - Bengt Alfsön (en alternance)

Alexis Michalik entame son parcours en travaillant d'abord pour la télévision dans plusieurs séries. Cependant, il est rapidement repéré par Irina Brook qui lui confie le rôle-titre de son *Roméo et Juliette* au Théâtre National de Chaillot. Très vite, il révèle son désir de mettre en scène, crée la compagnie *Los Figaros* et met en scène *Une folle Journée*, à Paris et en Avignon. Il récidive très vite en traduisant et adaptant cette fois-ci lui-même un texte de Shakespeare et crée *La Mégère à peu près apprivoisée* (joué, entre-autre, en 2010 au Splendid). Puis, tout en continuant à jouer pour d'autres (comme Thomas le Douarec dans *Le Dindon*) et à tourner pour la télévision et le cinéma (sous la direction de Gabriel Aghion, Diane Kurys ou encore Saffy Nebou), il décide de reprendre le rôle de Roméo dans une mise en scène qu'il assure lui-même de *Roméo et Juliette* de Shakespeare au Ciné13 (repris au Studio des Champs-Élysées en 2010).

Benjamin Penamaria - Bengt Alfsön (en alternance)

Benjamin Penamaria suit un parcours exemplaire : d'abord élève dans un conservatoire d'arrondissement, il intègre ensuite l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris. Entre-temps il joue dès 2001 pour d'importants metteurs en scène : au Théâtre Hébertot sous la direction de Jean-Claude Tribout, au Teatro Espanol de Madrid pour Deborah Warner, *Dernière Station avant le désert*, mis en scène par Georges Werler et au sein de l'ESAD, avec Yves Pignot et Jean-Damien Barbin. Il participe également à de nombreux spectacles de la jeune création (entre autres deux pièces avec Quentin Defalt et trois avec Fabian Chappuis).

Nicolas Saint-Georges - Knut Gøesling

Nicolas Saint-Georges débute sa carrière à Versailles dans *Le Bourgeois gentilhomme*, mis en scène par Jean-Paul Bouron (avec lequel il fera six spectacles), et dans lequel il tient le rôle titre. Il enchaîne alors plus de vingt pièces dans lesquelles il tient aussi bien des rôles graves (Don Salluste dans *Ruy Blas* ou Robespierre dans *La Mort de Danton*) que des rôles comiques (Alceste dans *Le Misanthrope* ou Argan dans *Le Malade imaginaire*). Il intègre la compagnie A2R en jouant dans *Le Théâtre ambulant Chopalovitch*, mis en scène par Roch Antoine Albaladejo, et continue ce partenariat avec *Bajazet* et *Maman Sabouleurs*, en Avignon et en tournée. Au sein de cette même compagnie, il rencontre Léonard Matton qui le dirige dans *Manhattan Medea* de Dea Loher et *Le Malade imaginaire*.

Décor et scénographie **Aurélia Michelin**

Aurélia Michelin entame son parcours aux Beaux-Arts de Paris, à l'École d'Architecture Paris-Malaquais, puis à Venise et Rio de Janeiro avant d'obtenir son diplôme d'architecte DPLG en 2007 avec une thèse intitulée *Cirque, ville, périphérie*. Dès 2005, elle assure la scénographie du *Malade imaginaire*, la première mise en scène de Léonard Matton. Depuis, elle a participé lors d'un stage à la Comédie Française au *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Denis Podalydès. Puis elle travaille sur l'opéra *L'Heure espagnole* au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg et assiste Jean Rabasse sur les décors de l'opéra *L'Amour de loin* pour le English National Opera et sur une prochaine création du *Cirque du soleil* avec Philippe Decouflé au Kodak Theater de Los Angeles. Parallèlement, elle travaille pour de jeunes compagnies de théâtre et de cirque sur la scénographie de leurs spectacles et dans l'audiovisuel, pour la télévision et la chanson.

En 2010, elle est architecte-collaboratrice au sein de l'équipe de maîtrise d'ouvrage de la Philharmonie de Paris.

Création costumes **Agatha Ruiz de la Prada**

À la fin des années 70, Agatha Ruiz de la Prada termine ses études à l'*Escuela de Artes y Técnicas de la Moda de Barcelona* et rejoint *La Movida*, mouvement de la contreculture qui suivit la mort de Franco et dont fit également partie Pedro Almodovar. Comme ce dernier, Agatha Ruiz de la Prada désire libérer l'atmosphère de son pays. Pour se faire, elle emploie la gamme la plus variée possible de couleurs, de formes géométriques et de matières. Leurs concordances ou dissonances attirent l'œil et lui apportent le succès. Elle dessine alors des motifs ou des objets pour de nombreuses entreprises (Audi, DHL, Absolut...), ouvre plusieurs boutiques en Espagne, puis à Paris, Milan, New-York, et présente ses collections de haute couture et de prêt-à-porter dans le monde entier. Aujourd'hui, elle est la plus célèbre syliste espagnole.

Création musicale **Jules Matton**

Jules Matton commence le piano dès l'âge de sept ans et étudie dans plusieurs conservatoires, régionaux et nationaux, dont le CNR de Paris. Il bénéficie des enseignements de musiciens et compositeurs tels que Billy Eidi (lauréat des prix de la Fondation Menuhin et du concours international Francis Poulenc), Yves Henry (professeur au CNSMD), Grégoire Hetzel (compositeur de musique de films pour Arnaud Desplechin, Emmanuel Bourdieu ou Catherine Corsini), Eric Tanguy (« Compositeur de l'année » aux Victoires de la musique classique en 2004 et 2008) et Guillaume Connesson (lauréat des prix Cardin de l'Institut de France et de la SACEM). Depuis quelques années, il compose plusieurs bandes originales : *Cyprien*, *Dahômé Dieux et Rois* pour la Fondation Zinsou, *Manhattan Medea* et *Vivre d'Aimer* pour A2R compagnie, *État de Lieux* pour la Maison Européenne de la Photographie, *Visiblement* pour ARTE France. En 2010, il part aux États-Unis et poursuit sa formation de compositeur à la Julliard School de New-York.

Création lumières **Mohamed Mokaddemini**

Mohamed Mokaddemini débute sa carrière au Théâtre du Lucernaire, sous la direction du créateur lumières de Laurent Terzieff, Mamet Maaratie. Là, il rencontre rapidement les membres de la compagnie Soy Création, dont Roch-Antoine Albaladejo fait partie. Il travaille ainsi sur les mises en scène de Justine Heyneman, *Le Misanthrope*, *Louison* et *Andromaque*, à Paris, en Avignon et en tournée.

Puis il rejoint A2R compagnie lorsque Roch-Antoine Albaladejo crée *Le Théâtre ambulant Chopalovitch*. Il devient en même temps régisseur général du Sudden Théâtre et du Forum en Avignon. Il est ainsi amené à travailler sur près d'une centaine de spectacles dont il fait les régies puis les créations en tournée. Il assure par ailleurs plusieurs créations lumières sur les spectacles de A2R compagnie (*Le Malade imaginaire*, *Bajazet*, *Les Fourberies de Scapin*, *Maman Sabouleurs*), seul ou en partenariat avec les metteurs en scène. Son goût pour la musique lui permet également de concevoir et de régir l'univers sonore.